

TABLE DES MATIÈRES

Introduction

Au commencement...

I. Les risques de l'amour

1. Que la lumière soit !
2. Adam, le « Glébeux »
3. Ish et Ishsha
4. La pomme de discorde
5. Où est ton frère ?

II. « Je serai ton Dieu... »

6. Un arc dans le ciel
7. Quitte ton pays
8. Dieu pourvoira
9. Le Seigneur marchait devant eux

III. « Si seulement tu déchirais le ciel... »

10. Descendons voir...
11. Sur le mont Sinäi
12. Emmanuel, Dieu avec nous...

IV. La Parole est devenue chair

13. « Tu l'appelleras du nom de Jésus »
14. « Voici l'agneau de Dieu... »
15. Si tu es le Fils de Dieu...



LES RISQUES DE L'AMOUR

Adam « le Glébeux »

Contexte

Lors de la première leçon, nous nous sommes approchés des premiers versets du chapitre 1 de la Genèse et nous avons découvert ainsi les premières interventions de Dieu dans son œuvre de création.

Dieu commence par séparer la lumière d'avec les ténèbres, les eaux d'en haut d'avec les eaux d'en bas et crée la voûte qui délimite ce qui est céleste et ce qui est terrestre. Il sépare aussi le sec et l'eau, la terre et la mer, préparant des espaces différents pour recevoir diverses formes de vie. La vie ne va pas apparaître dans le chaos, la confusion ; par sa Parole puissante, Dieu ouvre, définit les espaces pour les animaux (mer, terre, air) et pour les humains.

Nous avons observé les textes jusqu'au quatrième jour de la création et relevé ces expressions : « Il y eut un soir, il y eut un matin... » et « Dieu vit que cela était bon. »

 Texte : Genèse 1. 20-31 ; 2. 1-3

La Vie

La vie pullule !

Dieu dit : « Que les eaux grouillent de petites bêtes, d'êtres vivants et que des oiseaux volent au-dessus de la terre face à la voûte céleste ! »

Au cinquième jour,

Dieu crée les animaux marins et les oiseaux en abondance : ils *pullulent*, *grouillent*, *fourmillent* (v. 20 et 21). Les verbes traduits par *grouiller* au verset 21, de même que *fourmiller* aux versets 21 et 26 sont apparentés au nom hébreu traduit par *petites bêtes* et *bestioles* aux versets 21 et 26. Les *bestioles*, dans le terme hébreu, désignent aussi bien les petits mammifères, comme les souris, que les batraciens et les insectes, tout ce qui se déplace au ras du sol.

Comme pour les végétaux, les « grands monstres marins » et tous les êtres vivants qui fourmillent dans les eaux et les oiseaux sont créés « selon leur(s) espèce(s) » (v. 21). Et, comme pour les autres jours, « Dieu vit que cela était bon », « il y eut un soir, il y eut un matin » et ce fut le cinquième jour. Deux éléments nouveaux apparaissent au verset 22 :

- « Dieu les bénit... »
 - en disant : Soyez féconds, multipliez-vous et remplissez les eaux des mers ; et que les oiseaux se multiplient sur la terre ! »
- « Dieu les bénit » et cette bénédiction est étroitement liée au fait de devenir féconds, d'être à leur tour source de vie ; la vie qu'ils ont reçue, ils ont pour mission de la transmettre.

Déjà les végétaux ont reçu la possibilité de se reproduire par les semences et selon leur espèce. Les animaux reçoivent le premier ordre de la Bible : « soyez, multipliez, remplissez... ! » Et l'on est obligé de constater en les observant qu'ils vivent avec cet impératif inscrit dans leurs gènes : se reproduire à tout prix !

LES RISQUES DE L'AMOUR

Adam « le Glébeux »

Réflexion :

- Pourquoi était-ce si important que la vie se multiplie ?
Juste pour remplir l'espace ?
- Quelle finalité voyez-vous dans la vie que Dieu donne ?
Quelle relation avec un Dieu d'amour ?

« Que la terre produise... » Comme les eaux au verset 20, la terre reçoit l'ordre de produire la vie, comme si les éléments mis en place participaient à la création de la vie des êtres vivants. Ne serait-ce pas le signe que tout vient de Dieu et obéit à sa voix ? Que le hasard n'a pas de place dans l'acte créateur mais qu'il est le signe de la volonté divine, qui met en place un projet d'une grandeur et d'une beauté infinie pour accueillir les êtres humains avec lesquels Dieu veut partager ses trésors d'amour ?

De nouveau l'expression « selon leurs espèces » est répétée lors de la création du bétail - le terme semble désigner les animaux domestiques - des animaux sauvages et de toutes les bestioles, pas moins de quatre fois au verset 24 et 25.

Créés le même jour que l'homme, ils sont des partenaires de l'homme, utiles pour maintenir un équilibre dans le biotope qui leur a été attribué. « Dieu vit que cela était bon. » À chaque apparition de vie nouvelle, le *tov* est confirmé : tout est beauté, équilibre, harmonie. L'homme peut maintenant prendre la place que le créateur lui a réservée.

Création de l'être humain

« Dieu dit : Faisons les humains à notre image, selon notre ressemblance, pour qu'ils dominent sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel, sur le bétail, sur toute la terre et sur toutes les bestioles qui fourmillent sur la terre. Dieu créa les humains à son image : il les créa à l'image de Dieu ; homme et femme il les créa. » Vs 26 et 27.

Le mot hébreu *'adam* traduit ici par les *humains* ou *l'homme* ou *les hommes* est un collectif qui désigne le genre humain. Il est suivi d'un verbe au pluriel - « dominant » dans notre texte.

Adam, c'est aussi le nom du premier homme. Le chapitre 2 reprend en détail sa création par Dieu. Au verset 7 nous lisons : « Dieu façonna l'homme de la poussière de la terre... » La terre, en hébreu, c'est *'adama* qui indique son origine. Le verbe hébreu *yatsar* désigne l'action du potier qui travaille la glaise. C'est ainsi que André Chouraqui a osé le nom de *Glébeux* pour Adam. Nous y reviendrons dans la leçon suivante.

Adam

LES RISQUES DE L'AMOUR

Adam « le Glébeux »

A l'image de Dieu

Dans quel sens faut-il comprendre « à l'image de Dieu » ?
Les humains, et la fin du verset 27 du chapitre 1 précise *homme et femme*, ou *mâle et femelle*, sont créés à l'image de Dieu pour qu'ils dominent sur le reste de la création.

L'homme et la femme sont créés à l'image de Dieu *pour qu'ils règnent* avec lui sur la création divine. N'est-ce pas là un incroyable acte d'amour, un acte gratuit et de confiance de la part de Dieu ?
Les humains, comme Dieu, (*à l'image de Dieu*) deviennent les gérants, les responsables et les bénéficiaires d'un extraordinaire espace grouillant de vies diversifiées *selon leurs espèces*, et qui ont reçu cette injonction de Dieu, inscrite dans leurs gènes, *croissez et multipliez !*
Les humains sont bénéficiaires et gérants d'un écosystème parfait à faire fructifier, animés par le même principe d'amour qui a motivé Dieu dans son acte créateur. L'amour créé, partage, donne, prend soin. Ils sont eux-mêmes protégés, guidés, enseignés par un Dieu dont l'amour est le seul moteur de l'acte créateur qu'il est en train d'accomplir.

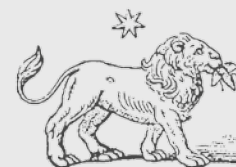
C'est le grand risque de l'amour : placer quelqu'un en face de soi, se limiter soi-même pour faire place à l'autre et lui donner la liberté de nous dire : NON ! Dieu a pris ce risque le premier...

On est loin des mythes anciens relatifs à la création où l'homme est l'esclave des dieux, (voir encadré).

- Le poème babylonien de l'Enuma Elish

Appelé habituellement *Poème babylonien de la création*, ce récit akkadien a été écrit vers 1100 av. J.-C. dans le but de démontrer la suprématie de Mardouk, dieu de Babylone, sur les autres dieux du panthéon babylonien. Ce récit est une réinterprétation - tardive - de cosmogonies mésopotamiennes et sumériennes.

De son union avec *Apsou*, divinité masculine représentant la masse des eaux douces, *Tiamat*, divinité féminine représentant les eaux salées, mais aussi d'autres images du chaos, sorte de dragon androgyne, monstre et embryon, avait engendré dans un monde préalable *Ansâr "la totalité du Ciel"* et *Kisar "la totalité de la Terre"*. Plus tard d'autres dieux sont engendrés : *Anou, Enlil, Ea*. *Ea* règne sur les eaux et tue *Apsou*. Ce meurtre commande la réaction de *Tiamat* qui incite *Kingou* son nouvel époux à la vengeance. Mais Mardouk, fils d'*Ea*, terrasse *Tiamat*, il est promu au rang de Dieu suprême. Du corps de *Tiamat* coupé en deux parties, Mardouk façonne le Ciel et la Terre, "notre" monde. Puis *Mardouk* suggère à *Ea*, son père, de former l'homme, à partir du sang de *Kingou* pour débarrasser les dieux de leurs tâches et qu'ainsi les humains les servent et les nourrissent, afin qu'ils soient en repos.



http://www.ecolelaique-religions.org/files/Mythes_cosmog_et_recits_de_creation.pdf
(1er mai 2013)

Il est clair que le texte que Dieu a donné à son peuple (et à nous aujourd'hui) démythise l'acte créateur et donne à l'homme sa véritable place, bien réelle, inscrite dans le temps structuré et bon pour lui. C'est un acte d'amour gratuit, pas une récupération en faveur d'un dieu quelconque à servir pour l'amadouer et en tirer quelque bénéfice.

LES RISQUES DE L'AMOUR

Adam « le Glébeux »

Réflexion :

- Peut-on découvrir Dieu à partir des humains que nous sommes aujourd'hui ? Ou, quelles caractéristiques de Dieu peut-on retrouver dans l'humain ?
- Quels risques Dieu prend-il en offrant ainsi à l'homme de dominer, de régner, de devenir coresponsable du reste de la création ?
- Mythe ou amour créateur, qu'en pensez-vous ? Par quel dieu moderne vous sentez-vous dominé ?
- Quels sentiments éprouvez-vous face au colossal gâchis de notre environnement ? En quoi chacun de nous est-il responsable ? Comment pouvons-nous vivre au plus près de *l'image de Dieu* inscrite en nous ?

Continuons notre étude du chapitre 1 de la Genèse.

Aux versets 29 et 30, Dieu répond au premier besoin vital de l'homme et du règne animal : se nourrir. Dieu *donne* ce que, d'avance, il avait prévu pour la subsistance des uns et des autres. À l'homme, les graines, les fruits, aux animaux, l'herbe. Une alimentation végétarienne qui se comprend parfaitement dans ce contexte de paix, de respect de la vie, et d'amour émanant de Dieu.

En totale adéquation avec le verset 31 qui suit :

« Dieu vit alors tout ce qu'il avait fait : c'était très bon. » Le *tov* du verset 4 répété sept fois. Tout est parfait dans l'optique du plan de Dieu. Aucune violence entre les animaux, aucune violence n'est faite aux animaux dont l'homme est responsable, même pour se nourrir.

La cerise sur le gâteau !

Il faut encore un jour à Dieu pour parachever sa création : le septième jour. « Le septième jour, Dieu avait achevé tout le travail qu'il avait fait ; le septième jour, il se reposa de tout le travail qu'il avait fait. Dieu bénit le septième jour et en fit un jour sacré, car en ce jour Dieu se reposa de tout le travail qu'il avait fait en créant. » Chapitre 2, versets 1-3.

« Tout était très bon. » Adam est là pour continuer l'œuvre de création. Dieu s'arrête donc de travailler. Le verbe hébreu *shabbath* veut dire *cesser*. Il a donné le *sabbat*, aboutissement de la semaine. Dieu s'arrêta (Dieu *fit sabbat*). Ce terme fait également assonance avec le chiffre 7 qui exprime une plénitude. L'humain est en plénitude lorsqu'il est uni à Dieu, le sabbat en est le signe inscrit dans le temps.

Mais aussi, en s'arrêtant d'œuvrer, Dieu ouvre un espace à l'humain pour qu'il agisse, qu'il prenne sa place dans la création et la continue en association avec le créateur. Comme un entrepreneur qui dit à son fils : « Voilà, j'ai créé cette entreprise, je te fais confiance, c'est à toi maintenant de la faire fructifier, et je serai toujours là pour toi si tu as besoin de mon expérience, de mon aide. »

Dieu bénit ce jour, c'est un jour spécial ou *saint*, différent des autres jours. Il est *mis à part* pour un usage différent des jours usuels. Dieu offre à l'homme d'entrer dans un cycle source d'équilibre pour lui : six jours de travail et le shabbat comme temps de repos. Six jours pour les activités productives, un jour pour nourrir sa relation avec l'auteur de sa vie, pour s'occuper de sa dimension spirituelle, pour éviter d'être piégé par l'*avoir* et pour prendre soin de son *être*.

LES RISQUES DE L'AMOUR

Adam « le Glébeux »

« L'espace peut être transformé selon les envies de l'homme. Le temps - cette réalité à la fois immédiate et inaccessible - échappe à sa domination. L'homme triomphe de l'espace, mais le temps triomphe de l'homme. Nous occupons l'espace, mais ne faisons que traverser le temps. N'importe quel objet de l'espace peut devenir notre possession. Le temps ne se laisse pas emprisonner. Jamais nous ne pourrions le dominer. Sa réalité demeure hors de notre portée, tout comme Dieu. [...]

Le moyen le plus efficace à la portée de l'homme pour rencontrer Dieu, c'est de lui réserver du temps. Offrir de son temps en vue d'une rencontre spéciale équivaut pour l'homme à offrir à Dieu - bien que temporellement - tout son être. »

Robert BADENAS, *Au-delà de la loi... la grâce*, édit. Vie et Santé, Dammarie-lès-Lys, 2006, p. 142.

Adam, et en lui toute l'humanité, commence sa vie par un jour de repos ! Dieu dépasse tous les rêves des syndicalistes : il donne le repos avant le travail... Donc, il est clair qu'il ne s'agit pas, à ce moment-là, d'un repos suite à une fatigue, ni pour Dieu, ni pour l'homme, mais d'une nécessité tout autre en faveur de la créature : rencontrer son créateur, se mettre à l'écoute du projet de vie qu'il a mis en place pour sa joie, son développement total, dans une relation d'amour mutuel.

Réflexion :

- Alors que le matérialisme a pris une emprise démesurée sur nos vies, comment accueillir le repos de Dieu dans notre espace temps ?
- En pensant à notre vie effrénée, que pensez-vous de cette mesure prise par Dieu de structurer notre temps en mettant à part 1/7^e de notre temps pour être à son écoute ?

La création de l'homme et de la femme est reprise en détail au chapitre 2 de la Genèse à partir du verset 4. Nous y reviendrons dans notre prochaine étude. Pour l'instant, il nous reste à méditer sur l'attitude que nous voulons prendre : voulons-nous croire à la révélation divine, qui n'est en rien une explication de la création de notre univers, et en particulier de notre planète terre, mais un enseignement donné par le créateur à ses créatures, enseignement qu'il continuera de révéler au cours de leur histoire commune. C'est dans cette révélation que nous pouvons trouver le plan de Dieu et le sens de notre vie.

Bonne suite de découverte !

Rencontre

NOTES



A series of horizontal dotted lines for writing notes.